

L'IRRUPTION DU TECHNO-IMAGINAIRE .

(Thème du cours du 16 février 77 à l'Ecole Sociologique Interrogative)

Avant la deuxième guerre, la scène était grise. Les documents conservés de cette époque (textes, photographies, films, etc.), aussi bien que les objets (édifices, outils, vêtements, etc.) paraissent également gris.

A présent la scène est dominée par la couleur. Les objets qui nous entourent (architecture, vitrines, affiches, kiosques, boîtes de conserve, plastiques, calendriers, ongles des doigts, films, TV, gadgets, boissons) sont en technicolor. Ce changement de scène manifeste une révolution profonde: un changement des codes selon lesquels nous précisons la signification sociale du monde et de la vie dans le monde. Les surfaces redeviennent vecteurs de sens, de messages.

Avant la deuxième guerre, c'était l'alphabet qui dominait la scène ; et l'alphabet est un code linéaire. Du fait de l'imprimerie, pendant tout l'âge moderne, les surfaces n'étaient que des illustrations de textes écrits. L'âge moderne paraît gris en comparaison du moyen-âge, période de notre histoire où dominaient les surfaces colorées (vitreaux, tapis, mosaïques, vêtements, etc.) vecteurs de messages et où les textes écrits (manuscripts) fonctionnaient comme explication des images.

La relation médiévale entre ligne et surface est en train de se rétablir : les textes imprimés dans nos livres, journaux, affiches redeviennent des explications des images, de même que sur les boîtes de conserves, sur l'écran, etc. Notre scène est redevenue colorée.

Mais ces surfaces de messages ne sont plus médiévales : nos images bougent et parlent, et nous disposons de machines capables d'enregistrer et de visualiser des objets imaginaires. Nos codes bidimensionnels ne sont pas "imaginaires" comme au moyen-âge, ils sont "techno-imaginaires" : ils ne sont pas produits par des artistes et des artisans, mais par des techniciens.

Les codes linéaires (comme l'alphabet) ordonnent le monde qu'ils signifient en lignes : ils lui donnent une signification processuelle, progressive, historique. L'histoire au sens strict commence avec l'alphabet.

Les codes bidimensionnels (comme la peinture ou la TV) ordonnent le monde qu'ils signifient en surfaces : ils lui donnent une signification scénique, synchronique, a-historique. Les codes imaginaires sont pré-historiques. Les codes techno-imaginaires sont post-historiques. La révolution qui se manifeste par l'irruption des codes techno-imaginaires finit avec l'histoire. La masse des messages qui se précipitent sur nous provenant des surfaces colorées ne doit pas être reçue passivement. Il faut essayer d'apprendre à maîtriser ces codes techno-imaginaires pour éviter qu'ils nous manipulent, pour lutter contre le totalitarisme post-historique qui s'annonce sur les surfaces colorées qui nous entourent.

VILÉM FLUSSER

Que signifie la fin de la conscience historique? Est-elle réelle ? La dialectique est-elle linéaire? Pouvons-nous prendre le risque de renoncer à la conscience historique pour nous engager dans l'aventure du techno-imaginaire ? Quelle en serait la structure politique?

Le collectif d'art sociologique.

ECOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE

143, Boulevard de Charonne - 75011 PARIS - Tél. 700 70 24

Animée par le Collectif d'Art Sociologique :

HERVE FISCHER - FRED FOREST - JEAN-PAUL THENOT

L'IRRUPTION DU TECHNO-IMAGINAIRE

par le Professeur VILÉM FLUSSER

Titulaire de la chaire de communication sociale à l'Université de Sao Paulo, le Professeur Flusser a quitté le Brésil.

Mercredi 16 FEVRIER 1977 à 20H,30 précises

143, Boulevard de Charonne PARIS XIème

à 50 m du Métro Philippe-Auguste

Entrée gratuite